

Cher François,

je désespère de jamais plus vous
~~vous~~ voir, et je désespère aussi que
vous ne voyiez jamais mon film.
j'y tiens tellement pourtant. Ce
n'est pas par hasard que vous
y figurez. Récemment, Victor
Desy a ~~démêché de vous un~~
un texte de vous, publié dans
Art en 1957 où vous définissez
le cinéma de demain. C'est
quasiment
~~presque~~ une description littéraire
de mon film.

COPIE ARCHIVE

COLLECTION
CINÉMATHEQUE
QUÉBÉCOISE

vous le savez? Si par bonheur vous arriviez à Paris par surprise, je vous signale que

A Karlovy Vary j'ai
vu La Beau Douce qui m'a
beaucoup plu: mille inventions,
mille observations qui font mouche.
Une histoire à laquelle j'ai cru et
qui m'a ^{captivé} ~~intéressé~~ jusqu'à la fin.
Mais par opposition à vos autres films
j'ai trouvé bien tristes tous vos per-
sonnages. ^{En tant qu'ami,} Cette amertume qui exhale
le film m'a fait ~~de~~ de la peine
frais que je sais que vos films ~~ont~~
ressemblent à vous ^{au moment où} ~~quand~~ vous les
faites. J'espère que le prochain
sera joyeux. [Faut-il enfin croire les
rumeurs qui nous promettent depuis
longtemps que c'est au Canada que